

Journée d'étude »Essor et renouveau de la bibliothèque (XV^e–XVII^e siècle)« organisée par le CNRS-IRHT, Bibliissima, Paris (Gilbert FOURNIER), l'université de Namur; PraME (Xavier HERMAND) et l'Institut historique allemand (Rolf GROSSE), Paris, Institut historique allemand, vendredi 17 juin 2016

Appel à communications

La seconde moitié du XV^e siècle marque le renouveau matériel et intellectuel de la capitale du royaume de France. Les finances rétablies, le patrimoine consolidé, les institutions qui accueillent la vie de l'esprit sont à nouveau florissantes. Elles le doivent pour beaucoup à une nouvelle génération d'hommes, plus bâtisseurs que grands clercs. S'il est un indice de ce nouvel essor, c'est bien l'attention dont les bâtiments des bibliothèques font l'objet. Partout on pallie aux outrages du temps, on répond à de nouveaux besoins, on anticipe l'afflux de livres imprimés. Ces opérations donnent toujours lieu à un redéploiement des collections et à la rédaction de nouveaux instruments. Tel est le cas des catalogues alphabétique et topographique des ouvrages enchaînés dans la nouvelle salle de lecture de l'abbaye de Saint-Victor composés par Claude de Grandrue en 1514. Au milieu du XVI^e siècle, le collège de Sorbonne dote sa bibliothèque commune d'un catalogue imprimé qui atteste la montée en puissance des livres imprimés dans les bibliothèques institutionnelles. Héritiers d'une longue tradition bibliothéconomique, ces catalogues continuèrent à être utilisés et à recevoir des additions pour certains jusqu'au milieu du XVII^e siècle.

Pour succinctes qu'elles soient, les lignes qui précèdent invitent à une réflexion sur l'essor et le renouveau des bibliothèques à l'automne du Moyen Âge. Le grand nombre de catalogues de bibliothèque conservés à travers l'Occident latin n'est qu'un indice parmi d'autres. A Paris, le rayonnement de l'université et le redéploiement d'une partie de son activité dans les collèges en sont les causes immédiates. Ailleurs, il s'agit du développement et de l'affirmation des institutions politiques, de la réforme des ordres ou de l'avènement de nouveaux modes de cohabitations religieuses. Partout les bibliothèques, leur vocation, leurs instruments et leurs hommes, sont investis de significations nouvelles qui annoncent l'époque moderne. Citons à titre d'exemple la figure du bibliothécaire qui sort de son anonymat et concentre sur sa personne plusieurs fonctions. Ainsi n'est-t-il pas rare qu'il cumule les fonctions de libraire, de maître des novices, de rédacteur de traités de dévotion et de propagateur de la réforme dans les établissements religieux. Ou encore l'apparition de nouveaux publics, en particulier laïcs, dans le sillage des bibliothèques urbaines ou d'ordres et de communautés réformés.

Notre propos est donc de cerner quelques-unes des significations nouvelles dont sont investies les bibliothèques à partir du XV^e siècle et qui perdurent à l'époque moderne. Notre démarche est comparatiste. Pour l'occasion, elle privilégie le Saint Empire. Outre de favoriser le dialogue entre médiévistes et modernistes, notre projet vise à réunir des historiens de langue française et allemande et à confronter leurs historiographies respectives.

Les communications (en français, allemand ou anglais) dureront 20 minutes.

Les propositions de communications devront être envoyées pour le 15 octobre 2015 par mail à Gilbert Fournier (gilbert.fournier@dbmail.com).

Elles devront comporter environ 500 mots et être accompagnées d'un CV détaillé.

Comité scientifique: Gilbert Fournier, Rolf Große, Xavier Hermand

Contact:

Gilbert Fournier

Institut de recherche et d'histoire des textes

40 avenue d'Iéna

75116 Paris

gilbert.fournier@dbmail.com

Studientag »Essor et renouveau de la bibliothèque (XV^e–XVII^e siècle)«, veranstaltet vom CNRS–IRHT, Biblissima, Paris (Gilbert FOURNIER), der Universität Namur; PraME (Xavier HERMAND) und dem Deutschen Historischen Institut Paris (Rolf GROSSE), Paris, Deutsches Historisches Institut, Freitag, 17. Juni 2016.

Call for papers

In der zweiten Hälfte des 15. Jahrhunderts veränderte sich Paris, die Hauptstadt des Königreichs Frankreichs, nicht nur in architektonischer, sondern auch in intellektueller Hinsicht: Mit geordneten Finanzen und instand gesetzten Gebäuden blühten die Institutionen des geistigen Lebens wieder auf. Nicht zuletzt ist dies dem Einfluss einer neuen Gelehrten generation zu verdanken, die sich weniger als Kleriker denn als Bauherren sah. Ein Indiz dieses Transformationsprozesses ist die Aufmerksamkeit, die den Bibliotheksbauten zuteilwurde. Verfallsschäden wurden behoben, neue Anforderungen erfüllt und Wege zur Bewältigung der Flut gedruckter Bücher gefunden. Dabei bot sich auch Gelegenheit, die Sammlungen neu zu ordnen und neue Findmittel anzufertigen. Beispielhaft dafür sind die alphabetischen und mit Angabe des Standorts versehenen Kataloge der Werke, die im neuen, 1514 von Claude de Grandrue gestalteten Lesesaal der Abtei Saint-Victor angekettet zur Verfügung gestellt wurden. Auch das Collège der Sorbonne stattete Mitte des 16. Jahrhunderts seine Bibliothek mit einem gedruckten Katalog aus, der die wachsende Bedeutung gedruckter Bücher in institutionellen Bibliotheken bezeugt. Als Repräsentanten einer langen bibliothekarischen Tradition wurden diese Kataloge bis ins 17. Jahrhundert fortlaufend benutzt und ergänzt.

Die hier in wenigen Zeilen dargestellten Beispiele laden zur weitergehenden Reflexion über Aufschwung und Erneuerung der Bibliotheken im ausgehenden Mittelalter ein. Dabei ist die herausragende Anzahl der im lateinischen Okzident überlieferten Bibliothekskataloge nur ein Indiz unter vielen. In Paris ist diese Entwicklung der gewachsenen Bedeutung der Universität wie auch der Ausweitung ihrer Lehrtätigkeit auf die Collèges geschuldet. Andernorts lässt sie sich damit erklären, dass sich politische Institutionen entwickelten und verfestigten, Orden reformiert wurden und neue Formen geistlichen Gemeinschaftslebens entstanden. Überall erhielten die Bibliotheken, ihre Funktion, ihre Hilfsmittel und Akteure eine neue Bedeutung, die den Weg in die Neuzeit bereitete. Beispielhaft wird dies in der Person des Bibliothekars deutlich, der in dieser Zeit aus seiner Anonymität heraustritt und in seinem Amt neue Aufgaben zusammenführt. Bibliothekare erscheinen dabei nicht nur als *librarii*, sondern auch als Novizenmeister, Verfasser frommer Abhandlungen oder Sprachrohr monastischer Reformen.

Auch entstand – bedingt durch die städtischen Bibliotheken und reformierte Orden und Gemeinschaften – eine neue, laikale Leserschaft.

Es ist Anliegen des Studientages, dieser neuen Bedeutung, die die Bibliotheken seit dem 15. Jahrhundert prägte und die sie im Laufe der Frühen Neuzeit wieder verloren, nachzugehen. Dabei wird ein vergleichender Ansatz vorgeschlagen, der sich insbesondere auf das Gebiet des Alten Reichs konzentriert. Um den wissenschaftlichen Dialog zwischen Mediävisten und Frühneuzeitlern zu befördern, soll das Projekt deutschsprachige wie auch frankophone Forscher zusammenbringen und dabei Unterschiedlichkeiten und Gemeinsamkeiten historiografischer Traditionen in beiden Ländern herausarbeiten.

Die Vorträge können in deutscher, englischer oder französischer Sprache gehalten werden und sollen 20 Minuten dauern.

Vorschläge für Vorträge senden Sie, bitte, per Mail bis zum 15. Oktober 2015 an Gilbert Fournier (gilbert.fournier@dbmail.com).

Die Vorschläge sollen ca. 500 Worte umfassen und von einem detaillierten CV ergänzt werden.

Das Auswahlgremium wird gebildet von: Gilbert Fournier, Rolf Große und Xavier Hermand.

Contact:

Gilbert Fournier

Institut de recherche et d'histoire des textes

40 avenue d'Iéna

75116 Paris

gilbert.fournier@dbmail.com